

***ANALYSE DESCRIPTIVE DES ERREURS D'ORTHOGRAPHE
INTERLINGUALES DES ETUDIANTS MAROCAINS DE
L'INSTITUT DES SCIENCES DU SPORT. CAS DE LA LANGUE
SPECIALISEE***

***DESCRIPTIVE ANALYSIS OF INTERLINGUAL SPELLING
ERRORS OF MOROCCAN STUDENTS AT THE INSTITUTE OF
SPORT SCIENCES. CASE OF SPECIALIZED LANGUAGE***

***ANÁLISIS DESCRIPTIVO DE LOS ERRORES ORTOGRÁFICOS
INTERLINGÜES DE LOS ESTUDIANTES MARROQUÍES DEL
INSTITUTO DE CIENCIAS DEL DEPORTE. CASO DE LENGUA
ESPECIALIZADA***

Assia MARFOUQ¹

Résumé

Cet article s'inscrit dans l'étude de l'interlangue d'un groupe d'étudiant marocains en première année à l'Institut des Sciences du Sport au Maroc afin d'évaluer leur compétence linguistique dans le domaine de l'orthographe lexicale et grammaticale du français spécialisé relatif au sport. La compétence de construction jugée par le biais des erreurs qui sont révélatrices des lacunes en langue et sont une base pour proposer des remédiations. Après avoir identifiées la classification des principales erreurs lexicales et grammaticales relatives à la langue du sport, nous analyserons un corpus constitué des productions écrites que nous avons collectées auprès des étudiants inscrits en première année de Licence en éducation Education Physique et Sportive lors d'une séance d'épreuve écrite du module Langue et terminologie. Les résultats de notre étude montrent que les types d'erreurs lexicales qui prédominent dans le lexique relatif au sport sont les erreurs de sémantique et d'orthographe lexicale.

Mots clés : orthographe lexicale, orthographe grammaticale, productions écrites, interlangue, erreurs, langue spécialisée, sport.

Abstract

This article is part of the study of the interlanguage of a group of Moroccan students in the first year at the Institute of Sports Sciences in Morocco in order to evaluate their linguistic competence in the field of lexical spelling and grammar of specialized French relating to sport. The construction skill judged through errors that are indicative of language deficiencies and are a basis for proposing remediation. After

¹ assia.marfouq@uhp.ac.ma, Enseignante-chercheure, Institut des Sciences du Sport, Laboratoire Ingénierie Didactique, Entrepreneuriat, Arts, Littérature et Langues (LIDEAL), Université Hassan Premier de Settat, Maroc.

having identified the classification of the main lexical and grammatical errors relating to the language of sport, we will analyze a corpus made up of the written productions that we have collected from students enrolled in the first year of a License in Physical Education and Sports Education during a session written test of the Language and Terminology module. The results of our study show that the types of lexical errors that predominate in the sports lexicon are semantic and lexical spelling errors.

Keywords: lexical spelling, grammatical spelling, written productions, interlanguage, errors, specialized language, sport.

Resumen

Este artículo forma parte del estudio de la interlengua de un grupo de estudiantes marroquíes de primer año en el Instituto de Ciencias del Deporte de Marruecos con el fin de evaluar su competencia lingüística en el campo de la ortografía léxica y la gramática del francés especializado relacionado con el deporte. La habilidad constructiva juzgada a través de errores que son indicativos de deficiencias del lenguaje y son base para proponer la remediación. Tras haber identificado la clasificación de los principales errores léxicos y gramaticales relativos al lenguaje del deporte, analizaremos un corpus formado por las producciones escritas que hemos recogido de los alumnos matriculados en el primer curso de la Licenciatura en Educación Física y Educación Deportiva. durante una sesión de prueba escrita del módulo de Lengua y Terminología. Los resultados de nuestro estudio muestran que los tipos de errores léxicos que predominan en el léxico deportivo son los errores semánticos y ortográficos léxicos.

Palabras clave: ortografía léxica, ortografía gramatical, producciones escritas, interlengua, errores, lenguaje especializado, deporte.

Introduction

L'orthographe de la langue française est considérée parmi les sujets problématiques au Maroc. Avant d'arriver à l'université, l'élève marocain passe par un long trajet d'apprentissage du français : du primaire jusqu'au secondaire, il passe 12 ans dans les bancs des salles de français. A l'université, l'étudiant continue de suivre des cours de français dans le cadre de modules complémentaires comme les modules de langue, de communication, de techniques d'expression et de terminologie. En tant qu'enseignante de français, nous étions particulièrement interpellées par les lacunes de langue chez nos étudiants en première année à travers leurs productions écrites rédigées à plusieurs

occasions. Nous avons l'habitude de programmer en début d'année pour les nouveaux arrivants une évaluation diagnostique pour détecter leurs lacunes en langue française à travers la réception et la production de l'écrit, mais nous jugeons qu'il est nécessaire de traiter cette question d'orthographe chez notre public de façon scientifique à travers la compétence de production écrite.

Nous rappelons que les erreurs d'orthographe se répartissent en deux catégories : les erreurs grammaticales (flexion nominale et verbale, idéogrammes et logogrammes grammaticaux, etc.) et les erreurs lexicales (lettres de segmentation, relations phonogrammiques, lettres muettes, synonymiques ou étymologiques, consonnes doubles, etc.). Dans notre article, nous nous concentrerons sur le volet lexical, car il représente la base du lexique spécialisé relatif au sport et il ne jouit pas de beaucoup d'attention dans le domaine des recherches sur l'orthographe. Nous avons constaté en outre qu'aucune recherche n'a été faite jusqu'à ce moment sur les erreurs orthographiques relatives au lexique sportif dans les milieux scolaires ou universitaires chez un public interlingual. Pour le volet grammatical, nous aborderons uniquement les erreurs relatives aux collocations, car celles-ci représentent une caractéristique importante de la langue du sport.

Notre démarche consistera, tout d'abord, à donner une présentation des spécificités de la langue spécialisée du sport, et ensuite survoler la revue la littérature relative avec notre recherche. Par la suite, nous entamerons notre cadre théorique et méthodologique qui sera développé par l'analyse et discussion des résultats de notre étude.

Spécificités du système orthographique de la langue du sport

Nous notons que le terme « sport » a une grande fonction hyperonymique. C'est un terme générique et englobant lié aux jeux sportifs, mais pas nécessairement. Le sport dans plusieurs niveaux et contextes comme le remarque Gérard DERÈZE : « Sport, concept polysémique et complexe ne reculant devant aucune opposition apparente : sport de masse/sport d'élite, sport de loisir/sport de compétition,

jeu/profession, pratique/spectacle, gratuité/profit, éducation/perversion... »¹. Le sport obéit à une terminologie à la fois opaque (sciences de la santé, biomécanique, physiologie, etc.) et transparente (jeux sportifs et olympiques). L'opacité du terme issu des jeux sportifs est une caractéristique facilement observable contrairement à la terminologie sportive scientifique qui n'est pas évidente pour un non-initié. En fait, la terminologie des jeux sportifs se base beaucoup sur la langue commune. Ses notions fondamentales sont exprimées à travers le lexique commun (but, passe, attaquer, lancer, tirer, etc.). Afin de comprendre les expressions du jeu sportif, il convient de les renvoyer à leur contexte spécialisé et de ne pas expliquer les unités d'une expression chacune à part. Le sport est considéré en tant que science « molle »² pour cette raison, car c'est une activité populaire qui reflète la vie de tous les jours. Dans un contexte académique, le lexique du sport comprend des termes savants et des concepts scientifiques spécifiques, ce qui situe la terminologie du sport aux carrefours des langues commune et spécialisée.

On remarque que beaucoup d'éléments de la langue commune ont changé de sphère pour devenir des termes spécialisés dont l'emploi spécialisé n'apparaît que dans des contextes appropriés. Les termes spécialisés circulent partout dans les paroles des journalistes, les écrits de la presse, la parole des entraîneurs, des joueurs et du grand public. Un processus d'échange constant entre la langue générale et commune est installé et est entrain de terminologuer et de déterminologuer les unités lexicales.

La revue de la littérature

Les recherches relatives au domaine de l'orthographe se sont beaucoup intéressées à l'acquisition de l'orthographe, nous citons dans ce

¹ Gérard Derèze, *Sport et médias*, Rap. tech. Bruxelles : Fondation du Roi Baudoin, 2000, p. 19.

² Pierre Lerat, *Les langues spécialisées*, Paris, PUF, 1996, p. 16.

sens les recherches de Sprenger-Charolles¹ (1992), Fayol² (1999), Stanké³ (2009) et Sturm⁴ (2012). D'autres recherches se sont intéressées aux difficultés rencontrées par les apprenants dans l'acquisition de l'orthographe. Dans cette perspective, les recherches concernent le volet comparé de l'orthographe d'une époque à une autre entre les niveaux scolaires chez différents publics, mais également l'analyse descriptive des erreurs d'un public spécifique. Notre étude relève de cette dernière catégorie. Il existe un nombre respectable d'études ayant comme objet le problème de l'orthographe dans des contextes d'apprentissage où le français figure comme langue étrangère ou langue seconde dans les programmes d'apprentissage. Nous citons à ce propos des travaux récents comme ceux de Ghellai⁵ (1997), Lassaad⁶ (2011), Le Bot et Richard⁷ (2011) et Li⁸ (2018) consacrés aux apprenants des différents continents.

¹Liliane Sprenger-Charolles, Acquisition de la lecture et de l'écriture en français. Langue française. L'orthographe: perspectives linguistiques et psycholinguistiques, 1992, pp.49-68.

² Michel Fayol, L'orthographe et son apprentissage, *Les journées de l'Observatoire National de la lecture (ONL). Enseigner la langue : orthographe et grammaire*, 2006, pp.53-73.

³ Brigitte Stanké, *Facteurs cognitifs liés à l'acquisition du lexique orthographique*. Thèse de doctorat en Sciences Biomédicales, Faculté de Médecine, Université de Montréal, Québec, 2009.

⁴ Jessica Sturm, Meaning and Orthography in L2 French, *Writing Systems Research*, 4(1), 2012, pp. 1-14.

⁵ Mohamed Ghellai, *Analyse des erreurs et des représentations orthographiques du français par des intellectuels arabophones*. Thèse de doctorat en Linguistique et didactique des langues, Université Stendhal – Grenoble 3, 1997.

⁶ Kalai Lassaad, *L'erreur orthographique dans les productions écrites des élèves tunisiens : origine du dysfonctionnement et contribution à la maîtrise de la compétence orthographique*. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 2011.

⁷ Marie-Claude Le Bot, & Elisabeth Richard, Pour une analyse morphologique des productions écrites d'élèves FLS. TRANEL (Travaux neuchâtelois de linguistique), *L'enseignement de l'orthographe en FLE*, 54, 2011, pp. 159-172

⁸ Yilun Li, *L'apprentissage de l'orthographe chez les apprenants chinois du français L2 : une analyse portant sur un corpus écrit*. Thèse de doctorat en science du langage. Université Sorbonne Paris Cité, 2018.

Cette étude a comme objectif d'être un prolongement complémentaire à ces travaux tout en portant une attention particulière à un public cible spécifique (étudiants en licence d'éducation physique et sportive) et à la langue spécialisée (jeux sportifs et activités physiques).

Cadre théorique et méthodologique :

Le cadre théorique de notre étude s'inscrit dans ce qu'on appelle l'interlangue introduit pour la première fois par Selinker en 1972 où il y décrit les systèmes intermédiaires d'apprentissage d'une autre langue. Qualifiée également de « compétence transitoire »¹, de « dialecte idiosyncratique »², ou de « système approximatif »³, l'interlangue se traduit par le fait que « lorsqu'un sujet qui a déjà l'expérience d'une langue se trouve en situation d'apprentissage d'une autre langue, il développe un autre système, différent de celui de la langue maternelle et du système de la langue cible, mais qui en comprend quelques composantes »⁴.

Autrement dit, des systèmes intermédiaires se créent chez l'apprenant et s'alternent⁵ entre la langue source et la langue cible. Tout en progressant dans l'apprentissage, cette interlangue rétrécit graduellement chez l'apprenant jusqu'à atteindre une compétence proche d'un locuteur natif. Au cours de cette progression, l'interlangue est régie

¹ Stephen Pit Corder, The significance of learner's errors. *International Review of Applied Linguistics*, 5 (16), 1967, pp. 61 -170.

² Stephen Pit Corder, Idiosyncratic Dialects and Error Analysis. *International Review of Applied Linguistics*, 9, 1971, pp. 149-59.

³ William Nemser, Approximative Systems of Foreign Language Learners, *International Review of Applied Linguistics*, 9, 1971, pp. 115-123.

⁴ Mariana-Diana Câșlaru & Elena Mihaela Andrei, L'interlangue – système en soi (?). *Romanica Cracoviensia*, 2, 2016, pp. 58. doi: 10.4467/20843917RC.16.006.5927 www.ejournals.eu/Romanica-Cracoviensia

⁵ Caroline Hacquard-Taylor, *L'apprentissage du français langue seconde : les erreurs interlangues chez des élèves en classe d'immersion précoce au Nouveau Brunswick*. Mémoire de master 2 professionnel, Département des Sciences du Langage et du Français Langue Étrangère, Université Stendhal, Grenoble 3, 2014, p. 25.

par ses propres règles¹ qui se ressource de la langue source, de la langue cible et de toute maitrisée ou en cours d'acquisition.

L'indice le plus apparent pour étudier l'interlangue chez une population donnée est l'erreur orthographique. Masseron & Luste-Chaa (2008) présentent l'erreur comme étant « la manifestation d'un défaut de maîtrise langagière »². L'erreur sur le plan pédagogique est un critère important qui permet à l'enseignant d'apprécier les efforts fournis par l'apprenant, et de mesurer la distance qui le sépare d'une maîtrise acceptable d'une langue cible. Besse et Porquier mettent l'accent sur deux aspects bénéfiques de l'erreur³ : théoriquement, elle favorise une bonne compréhension de l'évolution d'apprentissage et sur le plan pratique, elle jauge la qualité d'enseignement et la qualité d'apprentissage pour prévoir des actions de remédiation.

La population de notre étude est constituée de 50 étudiants inscrits en première année de licence d'éducation « Education Physique et Sportive » de l'Institut des Sciences du Sport de l'Université Hassan Premier de Settat au Maroc. Ces étudiants suivent des cours de langue et terminologie en français pendant la première année de leur cursus à l'institut. Les textes de production écrite des étudiants concernés par cette étude sont évalués à la fin du deuxième semestre de la première année universitaire 2021-2022. Ces étudiants apprennent le français comme première langue étrangère. Le français est également la langue dans laquelle tous les programmes de toutes les filières à l'Institut des Sciences du Sport sont dispensés, la langue officielle au Maroc étant l'arabe et la deuxième langue étrangère étant l'anglais. Nous notons que la majorité de ces étudiants ont reçu un enseignement arabisant au cours des années d'études allant du primaire au secondaire, sauf les étudiants

¹ Mariana-Diana Câșlaru & Elena Mihaela Andrei, *Op.cit*, p. 225.

² Caroline Masseron et Olha Luste-Chaa, Typologie d'erreurs lexicales : difficultés et enjeux. In Durand, J., Habert, B., Laks, B. (éds.) : *Didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde, Congrès Mondial de Linguistique Française* - Paris, Institut de Linguistique Française, 2008, pp. 519- 531.

³ Henry Besse, Rémy Porquier, *Grammaires et didactique des langues*, Paris : Hatier / Didier, 1991.

qui ont suivi au secondaire un parcours BIOF (Baccalauréat International Option Français). L'usage de la langue à l'écrit chez ces étudiants est altéré par des erreurs d'orthographe de tout type. Mais, le cours relatif à la langue du sport et sa terminologie impose d'accorder une attention particulière au lexique spécialisé. Dans ce cadre, nous avons précisé ci-haut que ce lexique englobe le lexique des jeux sportifs et le lexique relatif à des disciplines telles que la biologie, la physiologie, la biomécanique, les sciences de la santé, etc. Afin de délimiter notre étendue de recherche lexicale, nous nous limiterons aux erreurs orthographiques relatives au lexique des jeux sportifs et des activités physiques et sportives.

Notre corpus composé de 50 productions écrites a été récolté dans le cadre d'un contrôle d'examen final pour le cours Langue et terminologie en semestre 2 première année. Les étudiants enquêtés ne savaient pas que leurs productions écrites seront exploitées à des fins de recherche scientifique. La durée de production écrite était fixée à une heure où ils devaient produire un texte aux alentours de 250 mots sur un sujet de leur choix en respectant la consigne suivante : *En mobilisant vos acquis sur le lexique spécialisé relatif au sport et aux activités physiques, rédigez un texte de 250 mots max. où vous décrivez un événement sportif ou une expérience personnelle (réalisation, entraînement, etc.).*

Pour notre étude, nous nous limiterons aux erreurs lexicales telles qu'elles sont catégorisées par Catach¹ et Anctil². Les erreurs répertoriées par Catach seront complétées par les erreurs lexicales de la combinatoire restreinte et les erreurs sémantiques proposées dans la typologie descriptive des erreurs lexicales par Anctil. Nous considérons que ces types d'erreurs sont les plus liés au lexique spécialisé des jeux sportifs.

¹ Nina Catach, *L'orthographe française, traité théorique et pratique*, Nouvelle Présentation, Paris : Armand Colin, 2016.

² Dominic Anctil, *L'erreur lexicale au secondaire analyse d'erreurs lexicales d'élèves de 3e secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français*, Thèse présentée à la Faculté des sciences de l'éducation en vue de l'obtention du grade de doctorat en didactique, 2010.

Les erreurs d'orthographe grammaticale ne seront pas analysées dans le cadre de cette étude.

La grille de Catach comprend 6 types d'erreurs lexicales détaillées dans le tableau suivant :

Catégories d'erreurs lexicales	Sous-catégories d'erreurs lexicales
1) Erreurs de segmentation	
2) erreurs à dominante phonétique	2a) omission de lettres/syllabes
	2b) adjonction de lettres/syllabes
	2c) confusion de consonnes
	2d) confusion de voyelles
	2e) confusion de syllabes
3) erreurs à dominante phonogrammique	3a) graphies polysémiques
	3b) transposition de lettres voisines
4) erreurs à dominante morphogrammique (mauvais choix de préfixes et de suffixes)	
5) erreurs de signes diacritiques (accents)	5a) manque d'accent
	5b) accent de trop
	5c) mauvais choix d'accent à la bonne place
	5d) accent à la mauvaise place
6) erreurs à dominante non fonctionnelle	6a) erreur/abus de consonnes doubles
	6b) omission de lettres étymologiques/historiques
	6c) omission/adjonction de « e » caduc

La grille d'Anctil (2010) comprend 5 types d'erreurs de sens. Elle est inspirée des travaux de Milićević et Hamel¹ :

¹ Marie José Hamel et Jasmina Milicevic, « Un dictionnaire de reformulation pour apprenants du français langue seconde », *Revue de l'université de Moncton*, Numéro hors série « Actes des colloques annuels de l'Association de linguistes des provinces atlantiques (APLA) 2005 (Moncton) », 2007, pp. 145-167.

Sens	Utilisation inappropriée d'un quasi-synonyme
	Utilisation inappropriée d'une unité lexicale de sens proche
	Impropiété (sens fictif, anglicisme sémantique)
	Non-respect des contraintes sémantiques pesant sur les actants d'une unité lexicale
	Pléonasme

Nous retenons de la grille de la combinatoire restreinte les deux sous-catégories syntaxique et lexicale (les combinaisons syntaxique et pragmatique ne seront pas prises en compte) :

Combinatoire restreinte	
Syntaxique	Lexicale
Absence d'un complément obligatoire de l'unité lexicale	Choix d'un collocatif inapproprié (collocation inexistante)
Emploi transitif indirect d'un verbe transitif direct	Choix d'un collocatif valable, mais mauvaise fonction lexicale
Utilisation d'une préposition/conjonction erronée	Non-respect des contraintes d'emploi du collocatif
Préposition régie absente	
Emploi transitif d'un verbe intransitif	
Construction erronée dans un complément.	

Résultats et discussion

Nous avons attribué à chaque erreur que nous avons recensée une seule entrée même si elle se répète dans la même ou dans d'autres copies, car notre analyse est plutôt qualitative et se soucie peu des considérations quantitatives liées à la fréquence d'occurrences des mêmes erreurs. Nous notons qu'une même unité lexicale mal orthographiée peut comporter plus d'un type d'erreurs.

Selon les critères précédemment cités et sur les 50 copies examinées, nous avons recensé un total de 350 erreurs relatives aux unités lexicales, au sens et à la combinatoire restreinte distribuées sur les types d'erreurs et leurs sous-classes dans les tableaux susmentionnés.

Nous avons remarqué que les types d'erreurs qui prédominent dans notre corpus sont les erreurs d'orthographe lexicale (48%), suivies des erreurs sémantiques (32%). Les erreurs relatives à la combinatoire restreinte (syntaxique et lexicale) ne représentent que (20%) vu que les étudiants ne maîtrisent pas assez les collocations relatives au domaine des jeux sportifs et ne les emploient pas suffisamment dans leurs productions écrites.

Les erreurs de segmentation ne représentent que 3% dans notre corpus. Elles concernent surtout l'amalgame de deux unités lexicales en une seule (*tri cycle/tricycle). La non connaissance de la prononciation conduit à de nombreuses erreurs à dominante phonétique (28%) : omission de lettres/syllabes (*motordé/motorodéo, *éromodéliste/aéromodéliste, *enfrindre/enfreindre), adjonction de lettres/syllabes (*sabrreur/sabreur, *doppage/dopage, *baigniade/baignade), confusion de consonnes (*pelanty/penalty, *cout/coup), confusion de voyelles (*pyon/pion, *hockiyeur/hockeyeur, *bondage/ bandage), confusion de syllabes (*match nune/match nulle, *coffra/coup franc, *mita/mi-temps). La confusion des syllabes est souvent due à la confusion de la prononciation de ces mots avec la façon dont ils sont prononcés en arabe dialectal. Pour les erreurs à dominante phonogrammique (13%), les étudiants commettent des erreurs car ne correspondent pas correctement les graphèmes aux phonèmes. Nous n'avons retenu dans ce sens que les erreurs de transposition des lettres voisines qui sont les plus commises (*pelanty/penalty, *aquaplansichte/aquaplanchiste, *égromètre/érgomètre). Les erreurs à dominante morphogrammique représentent 10%. Elles sont liées au bon choix des affixes et donnent parfois une unité lexicale inexistante ou une unité ne relevant pas du lexique sportif (impropriété). Parmi ces erreurs, nous avons relevé : le mauvais choix des suffixes (*dressement/dressage, *échappement/échappée, *étirage/étirement), le mauvais choix des préfixes (*nonsalissure/antisalissure, *antiscalade/désescalade). Les erreurs relatives aux signes diacritiques (accents) sont très importantes (36%). Elles sont liées au manque d'accent (*aerotracté/aérotracté,

*dechirure/déchirure, *déborder/déborder), à l'accent de trop (*dérrière/derrière, *réspecter/respecter) ou au mauvais choix d'accent à la bonne place (*règle/règles, *succès/succès, *pécher-relacher/pêcher-relâcher). La nature de la langue française en matière d'accent rend leur maîtrise plus difficile. En plus, les étudiants ne semblent pas trop apprécier le rôle que jouent les accents en français, surtout que L2 et L3 (arabe et anglais) sont des langues qui n'utilisent pas l'accent. Le dernier type d'erreurs lexicales est à dominante non fonctionnelle et lié aux lettres qui ne jouent aucun rôle dans l'encodage phonographique. Si ces erreurs ne représentent que 10% du total des erreurs lexicales, c'est parce que les étudiants utilisent peu d'unités lexicales relevant de cette catégorie, mais y commettent des erreurs le plus souvent : abus de consonnes doubles (*boursoffler avec deux « f »/confusion avec le verbe « souffler »), omission de lettres étymologiques/historiques (*conte à rebours/compte à rebours), omission/adjonction de « e » caduc (*licencement, licenciement).

Nous avons remarqué que les erreurs concernent également les termes communs qui se situent au carrefour de la langue commune et de la langue spécialisée. Les liens qu'entretient la langue de spécialité sportive avec la langue se situent au niveau des homonymes et des termes polysémiques. Les termes communs peuvent être partagés entre toutes les disciplines sportives (champs lexicaux de la victoire et de la défaite, des marqueurs du temps et du lieu, du lexique péjoratif et mélioratif, etc.), comme ils peuvent se limiter aux jeux sportifs de la même nature (sports de raquette, sports de ballon, sports aquatiques, etc.). Des erreurs de confusion sont repérées dans ce cadre : *guidon (sport de roule) et *rennes (équitation). La question de mise en commun entre les jeux sportifs au niveau linguistique constitue une difficulté spécifique chez notre population.

La spécialisation des mots relevant du langage courant dans le domaine sportif a fait entrer beaucoup d'unités lexicales dans la terminologie des jeux sportifs. De ce fait, nous avons affaire à un lexique fortement marqué par le phénomène de l'homonymie. Des verbes comme

« servir », « dégager », « presser », ou encore « déborder » font partie au lexique courant et sportif ce qui lui confère un caractère homonymique intralinguistique. Une frontière nette entre la signification commune et spécialisée de ces termes est installée. Dans ce sens, nous avons remarqué que les étudiants utilisent ces unités souvent dans leur acception commune, tandis que pour les termes spécialisées, ils ont souvent recours à la périphrase : *envoyer le ballon loin/ dégager le ballon, *coin des poteaux/lucarne, *franchir un adversaire/déborder. D'autres structures homonymiques se font remarquer dans les copies des étudiants et qui sont propres au langage familier : *frapper l'adversaire/frapper le ballon, *marquer l'adversaire/marquer le ballon.

Bien que la paronymie n'est pas une caractéristique importante dans la langue spécialisée du sport, nous avons ainsi remarqué que les étudiants en EPS commettent des fautes de langue dont la source est l'influence intralinguistique. Il s'agit principalement des fautes où l'étudiant confond entre deux termes très proches au niveau de leur graphie, ou bien applique des règles de langue pour générer un dérivé. Des erreurs dues à l'influence intralinguistique de l'homonymie ou de la dérivation sont particulièrement détectées : *illuminé/éliminé, *glorifiquement/glorieusement.

Les synonymes absolus sont rares dans le langage sportif, ils cèdent la place à la quasi-synonymie qui ne semble pas être bien maîtrisée par notre population. Ainsi, nous avons remarqué que les quasi-synonymes employés par les étudiants comportent des erreurs : *joueur d'arrière/défenseur, *joueur d'avant/attaquant.

La dérivation par ajout d'un verbe général à un substantif de l'action est lieu de confusion chez les étudiants, car des verbes d'actions refusent cette structure et trouvent leur substantif dans une structure qui ne correspond pas obligatoirement au verbe, c'est le cas de *faire une victoire/gagner, *donner un coup/tirer. Dans le processus de dérivation, les étudiants ne prennent pas en considération dans le cadre de la langue spécialisée du sport le fait qu'une unité lexicale créée à partir d'un glissement ou d'une extension de sens ne garde pas l'ensemble du

paradigme dérivationnel du mot de départ. Par exemple, parmi ces erreurs « charger » et « charge » qui ne supportent pas le terme * « chargeur », réception et réceptionner /*réceptionniste , démarquer /*démarque.

Dans le langage du sport, les suffixes déterminent trois notions, à savoir : l'agent, l'action et l'objet. Nous avons observé que les étudiants ne respectent pas cette catégorisation pour l'agent *skiant/skieur, *nageant/nageur et pour l'action *shootir/shooter, *smashier/smasher, *interrompement/interruption, *talonnement/talonnade. L'utilisation des préfixes est également déficiente, particulièrement pour exprimer la négation ou l'opposition : confusion entre dé- et anti- : *désalissure/antisalissure.

La langue du sport est riche en termes composés, particulièrement, les composés unifiés, à trait d'union et détachés. Les étudiants présentent dans ce cadre de difficultés relatives à la segmentation ou à l'usage des traits d'union : *cyclo-sportif/cyclosporatif, *pieds inversés/pieds-inversés, *courre-au-leurre/courre au leurre, *tirau but/tir au but.

Des procédés d'abréviation caractéristiques de la langue du sport sont des fois utilisés de façon incorrecte et aléatoire : comme l'apocope : *muscul/musculation, la siglaison : *ISSS /ISS (Institut des Sciences du Sport), et l'abréviation : *BAFO/BIFO (Back in Full Out).

La langue du sport s'alimente considérablement de l'emprunt aux langues étrangères, notamment l'anglais. Dans ce sens, nous avons remarqué que les étudiants empruntent les mots sans se soucier de leur adaptation phonétique et graphique. Nous avons alors relevé des erreurs du type : *marker/marquer, *tackle/tacle, *maul/meule.

Concernant les erreurs relatives à la combinatoire restreinte, nous avons quantitativement relevé une utilisation limitée des unités polylexicales (collocations et locutions) vu que les étudiants ne maîtrisent pas assez leur usage, les associations possibles entre les unités, leurs occurrences et leurs règles de restriction. Les unités polylexicales comme les collocations et les locutions sont très nombreuses dans le discours

sportif et posent énormément problème aux étudiants d'EPS sur les deux plans réceptif et productif. Grossmann et Tutin attirent l'attention sur l'importance de l'insertion des unités polylexicales dans le cadre d'un cours de langue : « Les études effectuées en langue secondes montrent que les collocations sont mal utilisées en production par les étudiants (niveau avancé). [...] Le problème de l'intégration des collocations dans l'enseignement des langues est un problème encore largement à défricher. »¹

Les collocations sont prédominantes dans tous les discours sportifs en comparaison avec les locutions. Elles sont facilement regroupables en thèmes liés aux actions d'attaque et de défense, de frappe, de faute, de tactique, etc. Elles jouent un rôle important dans la caractérisation et la dénomination. Ce sont des expressions spécialistes qui tiennent une place majeure dans l'économie de tout récit sportif. Les collocations remplissent une double fonction: pragmatique et stylistique. Les étudiants semblent ne pas pouvoir attribuer la bonne base au bon collocatif et vice versa, ainsi ils emploient par exemple la base « signer » de façon inappropriée : *signer un carton jaune /signer une passe, un but, un doublé ou une entrée. De même, le choix du verbe pour le collocatif penalty n'est pas correcte : *gagner un penalty/provoquer un penalty. Au niveau des locutions, notamment l'usage des expressions idiomatiques, nous avons repéré un manque dans l'emploi de ces expressions courantes, sauf dans le cas de quelques sports populaires comme le football : *prendre un flagrant délit/ prendre en flagrant délit, *être le ton/donner le ton. Des erreurs au niveau d'expressions métaphoriques sont également repérées : *tirer comme banane/tirer en banane, (avoir) *un biscuit/ avoir une biscotte (carton jaune), *escalader le joueur/faire l'ascenseur (pour jouer un ballon aérien).

Globalement, nous remarquons que la langue du sport présente des difficultés aux étudiants qui maîtrisent déjà des notions

¹ Agnès Tutin, Francis Grossmann, *Collocations régulières et irrégulières. Esquisse de typologie du phénomène collocatif*. Revue française de linguistique appliquée VII (1), (7-25).2003, p. 9.

orthographiques d'encodage et de décodage en rapport avec le français général. Ce qui reste à faire est de connaître les spécificités formelles et sémantiques qui relèvent de la langue spécialisée. Des particularités propres à notre groupe d'apprenants se font remarquer : le niveau grammatical semble être correct chez notre population, mais les erreurs de correspondance phonie-graphie et les erreurs sémantiques sont excessives.

Les problèmes identifiés dans l'interlangue des étudiants investigués dans cette étude sont attribués à leur statut de débutants dans l'apprentissage du lexique spécialisé et au transfert qui caractérise l'interlangue, notamment l'arabe langue maternelle et l'anglais deuxième langue étrangère.

Conclusion

Cette étude nous a permis de repérer les erreurs relatives à l'orthographe de la langue de spécialité chez un groupe d'étudiants en première année de licence « Education physique et sportive » inscrits dans un cours de langue et terminologie. Le comportement orthographique chez ces étudiants se révèle influencé par plusieurs paramètres, à savoir, la complexité du système orthographique français, l'interférence linguistique, les spécificités inhérentes à la langue de sport et la connaissance faible des règles phonographémiques du français héritée des défaillances des programmes scolaires et du manque d'attention.

Nous avons par ailleurs remarqué à travers notre étude que les erreurs de langue repérées dans les copies des étudiants ne concernent pas uniquement la dimension phonographique. Les erreurs qui se rapportent au sens et à la construction des collocations en particulier signifient qu'il faut asseoir aussi une compétence de production de l'écrit où la dimension sémiographique est privilégiée.

Loin d'être exhaustive, cette étude constitue une contribution dans le domaine de l'acquisition des langues étrangère chez les publics spécialisés. Elle pourra être complétée par d'autres recherches sur

d'autres domaines spécialisés et sur une population plus large ce qui pourrait conduire à d'autres résultats pertinents afin d'améliorer l'apprentissage orthographique des apprenants marocains ou d'ailleurs.

Bibliographie :

Anctil, Dominic, *L'erreur lexicale au secondaire analyse d'erreurs lexicales d'élèves de 3e secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français*, Thèse présentée à la Faculté des sciences de l'éducation en vue de l'obtention du grade de doctorat en didactique, 2010.

Besse, Henry et Porquier, Rémy, *Grammaires et didactique des langues*, Paris, Hatier /Didier, 1991.

Câșlaru, Mariana-Diana & Mihaela Andrei, Elena, L'interlangue – système en soi (?). *Romanica Cracoviensia*, 2, 2016, pp. 58. doi: 10.4467/20843917RC.16.006.5927 www.ejournals.eu/Romanica-Cracoviensia

Catach, Nina, *L'orthographe française, traité théorique et pratique*, Nouvelle Présentation, Paris : Armand Colin, 2016.

Derèze, Gérard, *Sport et médias*, Rap. tech. Bruxelles : Fondation du Roi Baudoin, 2000.

Fayol, Michel, L'orthographe et son apprentissage, *Les journées de l'Observatoire National de la lecture (ONL). Enseigner la langue : orthographe et grammaire*, 2006, pp.53-73.

Ghellaï, Mohamed, *Analyse des erreurs et des représentations orthographiques du français par des intellectuels arabophones*. Thèse de doctorat en Linguistique et didactique des langues, Université Stendhal – Grenoble 3, 1997.

Hacquard-Taylor, Caroline, *L'apprentissage du français langue seconde : les erreurs interlangues chez des élèves en classe d'immersion précoce au Nouveau Brunswick*. Mémoire de master 2 professionnel, Département des Sciences du Langage et du Français Langue Étrangère, Université Stendhal, Grenoble 3, 2014.

Hamel, Marie José et Milicevic, Jasmina, « Un dictionnaire de reformulation pour apprenants du français langue seconde », *Revue de l'université de Moncton*, Numéro hors série « Actes des colloques annuels de l'Association de linguistes des provinces atlantiques (APLA) 2005 (Moncton) », 2007, pp. 145-167.

Lassaad, Kalai, *L'erreur orthographique dans les productions écrites des élèves tunisiens : origine du dysfonctionnement et contribution à la maîtrise de la compétence orthographique*. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 2011.

Le Bot Marie-Claude, & Richard Elisabeth, Pour une analyse morphologique des productions écrites d'élèves FLS. *TRANEL (Travaux neuchâtelois de linguistique), L'enseignement de l'orthographe en FLE*, 54, 2011, pp. 159-172.

- Lerat, Pierre *Les langues spécialisées*, Paris, PUF, 1996.
- Li, Yilun, *L'apprentissage de l'orthographe chez les apprenants chinois du français L2 : une analyse portant sur un corpus écrit*. Thèse de doctorat en science du langage. Université Sorbonne Paris Cité, 2018.
- Masseron, Caroline et Luste-Chaa, Olha, Typologie d'erreurs lexicales : difficultés et enjeux. In Durand, J., Habert, B., Laks, B. (éds.) : *Didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde, Congrès Mondial de Linguistique Française* - Paris, Institut de Linguistique Française, 2008, pp. 519-531.
- Nemser, William, Approximative Systems of Foreign Language Learners, *International Review of Applied Linguistics*, 9, 1971, pp. 115-123.
- Pit Corder, Stephen, Idiosyncratic Dialects and Error Analysis. *International Review of Applied Linguistics*, 9, 1971, pp. 149-59.
- The significance of learner's errors. *International Review of Applied Linguistics*, 5 (16), 1967, pp. 61 -170.
- Sprenger-Charolles, Liliane, Acquisition de la lecture et de l'écriture en français. *Langue française. L'orthographe: perspectives linguistiques et psycholinguistiques*, 1992, pp.49-68.
- Stanké, Brigitte, *Facteurs cognitifs liés à l'acquisition du lexique orthographique*. Thèse de doctorat en Sciences Biomédicales, Faculté de Médecine, Université de Montréal, Québec, 2009.
- Sturm, Jessica, Meaning and Orthography in L2 French, *Writing Systems Research*, 4(1), 2012, pp. 1-14.
- Tutin, Agnès et Grossmann Francis, Collocations régulières et irrégulières. Esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue française de linguistique appliquée* VII (1), 2003, pp. 7-25.